

“*opinion*”**way**

LES FRANÇAIS ET LES ENERGIES RENOUVELABLES – VAGUE 12

Note de synthèse



Janvier 2023

Votre contact chez OpinionWay :

Frédéric Micheau

Directeur général adjoint

Directeur du pôle opinion

15, place de la République

75003 PARIS

Tel : 01 81 81 83 00

fmicheau@opinion-way.com

NOTE METHODOLOGIQUE

La douzième vague du baromètre « Les Français et les énergies renouvelables », réalisée pour Qualit'ENR, est destinée à observer et analyser l'évolution des comportements et opinions des Français concernant les équipements utilisant les énergies renouvelables au sein des foyers.

Cette étude a été réalisée auprès d'un échantillon raisonné de 2 806 personnes. Il a été constitué selon la méthode des quotas, au regard des critères de sexe, d'âge, de catégorie socioprofessionnelle et de catégorie d'agglomération. Pour permettre d'analyser les résultats au niveau territorial, les populations de certaines régions ont été surreprésentées dans l'échantillon afin de disposer d'un nombre d'interviews suffisant. Le poids de chaque région a ensuite été corrigé dans l'échantillon global, afin que chacune retrouve son poids réel. Les résultats sont donc bien représentatifs de la **population française âgée de 18 ans et plus**.

Les interviews ont été réalisées par **questionnaire autoadministré en ligne** sur système CAWI (*Computer Assisted Web Interview*).

Les interviews ont été réalisées **du 5 au 10 janvier 2023**.

Toute publication totale ou partielle doit impérativement utiliser la mention complète suivante : « **Sondage OpinionWay pour Qualit'ENR** » et aucune reprise de l'enquête ne pourra être dissociée de cet intitulé.

OpinionWay rappelle par ailleurs que les résultats de ce sondage doivent être lus en tenant compte des marges d'incertitude : **0,8 à 1,9 points** au plus pour un échantillon de 2 800 répondants.

OpinionWay a réalisé cette enquête en appliquant les procédures et règles de la norme ISO 20252.

A. Près de la moitié des Français s'inquiète de la hausse des prix de l'énergie

- Bientôt un an après le début de la guerre en Ukraine à l'origine de la crise énergétique, **une large part des Français peine encore à en mesurer les effets sur les factures**. 55% des interviewés ne savent pas se prononcer sur le niveau de hausse à attendre sur le prix du chauffage, de l'eau chaude et de l'électricité en 2023. 6% des Français considèrent en plus qu'il n'y aura pas d'augmentation de leur facture sur l'année qui vient de débiter.
- Les estimations de la hausse de la facture annuelle d'énergie pour le domicile sont assez disparates. La plupart des Français pouvant estimer la hausse à venir s'attendent à voir leur facture augmenter de 500€ ou plus (12%), tandis que 7% s'attendent à une augmentation de 300 à 499€, 8% d'une augmentation estimée entre 200 et 299€ et 12% d'une augmentation inférieure à 200€. **En moyenne, l'augmentation attendue est de 419€, soit environ 35€ par mois.**
 - L'augmentation attendue par les ménages aux revenus modestes pèserait plus lourd à proportion de leur budget : 354€ en moyenne pour les interviewés aux revenus inférieurs à 1 000€ par mois, 427€ pour ceux aux revenus compris entre 1 000€ et 1 999€, 396€ pour ceux aux revenus allant de 2 000€ à 3 499€ et 454€ pour les personnes aux revenus plus élevés.
- Face à une hausse des prix que beaucoup éprouvent des difficultés à estimer précisément, **près de la moitié des Français craint de se retrouver en difficulté financièrement : 45% des interviewés se disent inquiets sur leur capacité à faire face à la hausse de leurs dépenses en la matière, dont 11% très inquiets**. Si 55% se déclarent au contraire confiants quant à leur budget, seulement 12% s'estiment à l'abri de tout problème et se disent *très confiants*. D'ores et déjà, 42% des Français déclarent avoir dû remettre à plus tard certains projets pour pouvoir payer leurs factures, et 26% supplémentaires envisagent de faire la même chose.
 - Ayant souvent une famille à charge, les personnes âgées de 35 à 64 ans sont plus inquiètes concernant l'inflation dans le domaine de l'énergie (51%) que les jeunes générations (36% des moins de 35 ans) ou que les séniors (39% des 65 ans et plus).
 - Les personnes vivant dans un foyer modeste se sentent bien plus menacées par la hausse des prix de l'énergie : 51% des interviewés aux revenus mensuels inférieurs à 2 000€ sont inquiets. Les personnes plus aisées ne sont pas pour autant toutes préservées : 39% de celles aux revenus allant de 2 000€ à 3 499€ sont inquiètes elles aussi, comme 32% des interviewés aux revenus dépassant 3 500€ par mois.

B. Les Français ont pris de nombreuses mesures pour limiter leur consommation d'énergie au domicile

- Les dernières semaines ont vu diminuer la consommation électrique des ménages et des entreprises françaises, comme noté par RTE¹. Les températures anormalement douces de décembre ont pu aider cet effort, **mais il reste que 96% des Français déclarent avoir pris des mesures pour réduire leurs dépenses énergétiques**. En pratique, la gestion du chauffage a été un poste d'économie important, trois quarts des interviewés déclarant avoir diminué la température de leur chauffage (79%) ou repoussé le plus possible la date d'allumage de leur chauffage (78%).

¹ <https://www.rte-france.com/synthese-hebdomadaire-consommation-electrique-francaise>

78% ont également économisé l'eau chaude. Des efforts ont également été fait sur l'utilisation des appareils électroménagers en privilégiant les programmes « Eco » (75%), en n'utilisant plus systématiquement son sèche-linge (71%) ou en éteignant les appareils en veille (68%). En revanche, cette vigilance concernant la consommation des appareils s'est peu portée sur la box internet : 37% des personnes interrogées déclarent l'éteindre lorsqu'elles n'en ont pas besoin, 27% n'ayant pour l'heure qu'envisagé ce geste et 35% s'y refusant même complètement.

- **Près de deux tiers des Français ont commencé à suivre beaucoup plus régulièrement leur consommation d'électricité (63%),** mais ce nouveau comportement est encore au stade de l'intention chez de nombreux interviewés (25%). De plus, seule une minorité des personnes interrogées se sont renseignées sur les équipements à énergie renouvelable (ENR) pour le chauffage, l'électricité et/ou l'eau chaude (30%), même si 36% envisagent de se renseigner.
 - Ce sont les Français les plus âgés qui ont le plus adopté de nouvelles pratiques, puisque 83% de ceux de plus de 35 ans déclarent avoir adopté au moins la moitié des pratiques testées, contre 71% de ceux de 25 à 34 ans et même seulement 59% des interviewés âgés de 18 à 24 ans.
 - Les Franciliens passent pour les mauvais élèves de la maîtrise de la consommation d'énergie, bien que 70% d'entre eux déclarent tout de même avoir adopté au moins la moitié des gestes cités. A l'opposé, les habitants de Bourgogne - Franche-Comté et de Bretagne sont exemplaires (respectivement 87% et 85%).

C. La confiance envers les énergies renouvelables pour la production énergétique retrouve son niveau de 2021

- Pour pallier les fragilités du système énergétique Français révélées depuis le début de la guerre en Ukraine, les Français soulignent la nécessité de faire « feu de tout bois » pour alimenter les besoins pour le chauffage, l'eau chaude et l'électricité. **Par rapport à la vague précédente, toutes les filières de production d'énergie voient le soutien à leur développement augmenter.** L'éolien terrestre (64%, +9 points) et le nucléaire (65%, +5 points) sont les filières qui bénéficient le plus de cette hausse. On note toutefois que le soutien à la filière nucléaire est plus intense : 29% des interviewés estiment qu'il faut *tout à fait* la développer, contre 19% pour l'éolien terrestre. D'autres filières ENR dominant toutefois encore ce classement : le solaire thermique (86, +1 point), l'hydraulique (84%, nouvel item) et les panneaux photovoltaïque (83%, +2 points).
- **Le gaz naturel est la seule filière carbonée dont le développement est encore soutenu par une majorité de la population pour répondre aux besoins d'énergie au domicile (59%, +4 points).** Un quart seulement des interviewés soutient celui de la filière gaz de schiste (24%, +2 points), du charbon (23%, +3 points) ou du fioul (22%, +2 points). Confrontés chaque année davantage à l'urgence climatique, plus d'un tiers des Français se montre même radicalement opposé à ces énergies et jugent qu'il ne faut *pas du tout* les développer (respectivement 37%, 42% et 35%).
 - Les filières solaires sont particulièrement soutenues dans les régions du sud : 91% des habitants de Nouvelle-Aquitaine et d'Occitanie soutiennent le développement du solaire thermique, et respectivement 88% et 86% soutiennent le développement des installations de panneaux photovoltaïque.

- L'éolien terrestre est largement soutenu dans les régions Bretagne et Pays de la Loire (respectivement 73% et 71%), mais moins en région Haut-de-France où son implantation est également déjà importante (61%).
- Réalisée juste après le début de la guerre en Ukraine (du 3 au 11 mars), l'édition 2022 du baromètre avait été marquée par une baisse globale de la confiance des Français dans les équipements de chauffage, de production d'électricité et d'eau chaude utilisant des énergies renouvelables. Cette année, la confiance se rétablit au moins partiellement pour chacune des filières testées. **On note particulièrement la confiance en forte hausse pour les équipements de chauffage au bois : +8 points pour les inserts bois (78%), +7 points pour un poêle à bois (77%) et +7 points pour une chaudière à bois (69%).** Testé pour la première fois, les poêles à granulés de bois ou pellets pour le chauffage inspirent confiance à 78%). Le classement reste toutefois dominé par le chauffe-eau thermodynamique pour la production d'eau chaude (82%, +5 points) et la pompe à chaleur pour le chauffage et l'eau chaude (81%, +4 points).
 - Les jeunes âgés de 18 à 24 ans affichent une moindre confiance envers chacun des équipements : de -1 point concernant le chauffe-eau solaire à -13 points s'agissant de la pompe à chaleur (PAC) pour le chauffage et l'eau chaude. La confiance est nettement plus homogène au sein des autres générations.
 - Les habitants des régions méridionales affichent une confiance nettement plus grande à l'endroit des équipements utilisant l'énergie solaire. 83% des habitants de Nouvelle-Aquitaine, 83% des habitants de PACA et 82% de ceux d'Occitanie ont confiance dans les panneaux photovoltaïque, tout comme respectivement 80%, 81% et 84% d'entre eux concernant un système solaire combinant chauffage et eau chaude.
- **En termes de perception globale**, une part stable des Français perçoit des aspects négatifs à l'utilisation d'énergies renouvelables pour le chauffage et la production d'eau chaude et d'électricité. **La cherté demeure la caractéristique la plus citée par les Français (88%, +1 point)**, et une majorité des interviewés estime encore que ces énergies sont difficiles à installer (63%, -2 points) et ne fonctionnent pas toute l'année (61%, +1 point).
- **Au-delà de ces points noirs, les Français valorisent de plus en plus l'impact environnemental de ces énergies (84%, +5 points).** De surcroît, ils y voient également de plus en plus de bénéfices à en retirer à titre individuel. 80% estiment que ces énergies augmentent la valeur d'un bien immobilier (+4 points) et 57% qu'elles permettent d'investir son épargne (+6 points).
 - La vision des ENR comme une bonne piste d'investissement pour son épargne progresse autant chez les interviewés aux revenus inférieurs à 2 000€ (59%, +5 points) que pour les interviewés plus aisés (56%, +6 points).

D. Les équipements utilisant les énergies renouvelables poursuivent leur diffusion dans les foyers français

- Le niveau d'équipement en énergies renouvelables dans les résidences reste globalement stable : **45% des interviewés déclarent en être équipés** (+1 point). **L'intention de s'équiper se maintient également puisque 38% des Français déclarent en avoir le projet** (+1 point).
- Plus précisément, **l'équipement utilisant des ENR le plus répandu dans le foyer des Français est le chauffe-eau thermodynamique pour l'eau chaude** (15%, +2 points). C'est également, avec les panneaux solaires photovoltaïques (18%) et le chauffe-eau solaire (16%), l'équipement à ENR dont les Français ont le plus le projet de s'équiper (14%). Les panneaux solaires photovoltaïques pour la production d'électricité sont l'équipement à ENR dont les Français se sont le plus équipés durant l'année 2022 (10%, +3 points).
 - Les propriétaires de maisons sont encore largement en avance en termes d'équipement (61%), mais ceux vivant dans un appartement dont ils sont propriétaires ont commencé à s'équiper (+11 points, 26%), moins équipés que les propriétaires de maisons (61%), ont commencé à s'équiper puisqu'ils augmentent de 11 points.
 - Les habitants des régions Centre-Val de Loire (54%, +5 points), Occitanie (52%, +1 point) et Bourgogne-Franche-Comté (52%, -2 points).
- Cette volonté de s'équiper d'équipements utilisant les énergies renouvelables tient de la perception positive dont celles-ci jouissent. **Les Français s'accordent à penser que les logements équipés d'énergies renouvelables sont plus autonomes en énergie** (82%), et que s'ils devaient réaliser des travaux pour remplacer leurs installations, ils choisiraient des équipements utilisant les énergies renouvelables (80%). D'ailleurs, plus de deux interviewés sur trois considèrent que les ENR sont un moteur de la rénovation énergétique au sein de leur région (69%, +2 points) et qu'elles sont même incontournables (77%, +2 points).

E. L'aspect financier découlant de la rénovation énergétique pousse les Français à considérer la réalisation de travaux

- **Dans le contexte de crise énergétique, les projets de travaux de rénovation énergétique affichent une forte dynamique.** 15% des personnes interrogées déclarent avoir réalisé de tels travaux (+6 points par rapport à la vague précédente) et 11% ont l'intention de les réaliser dans les mois à venir (+4 points). On note également près d'un Français sur dix ayant eu le projet mais ayant dû y renoncer (11%, +2 points). Au total, plus de d'un tiers des Français ont donc eu le projet de réaliser des travaux de rénovation énergétique (37%, +12 points).
 - Près d'un quart des propriétaires déclare désormais avoir effectué des travaux de rénovation énergétique (22%, +10 points), tandis que cette part stagne encore chez les locataires (5%, +1 point).
 - Les projets de travaux de rénovation énergétique réalisées ou maintenus ont particulièrement progressés dans les Hauts-de-France, région en retard en la matière jusqu'à présent (40%, +13 points)

- **Les enjeux financiers sont centraux** dans les projets de rénovation énergétique. **Ils sont souvent la motivation qui déclenche cette démarche** (réduire les factures, 64% ; améliorer la valeur du bien immobilier, 29% ; profiter des aides, 28%) . **Toutefois, ils sont aussi le premier frein cité comme blocage d'un projet** (trop cher, 30%, -4 points ; ne pas être éligibles aux aides, 9%).
- D'autres motivations non financières existent chez les propriétaires ayant réalisé des travaux de rénovation énergétique : **on trouve notamment la volonté d'améliorer le confort du logement** (51%) **et de réduire son impact environnemental** (27%). Un Français sur dix ayant fait des travaux y a en fait été contraint par sa copropriété (12%).
 - Un quart des locataires engagés dans un projet de rénovation énergétique ne fait en fait que suivre un processus déclenché au sein de la copropriété (25%). C'est aussi le cas de 17% des propriétaires d'appartement, mais de seulement 6% des propriétaires de maison. La plus forte citation des autres arguments par ces derniers doit donc être interprétée à l'aune de cette spécificité.
- De la même façon, l'aspect financier des travaux n'est pas le seul frein à leur réalisation. Le fait d'être locataire empêche de plus de plus de Français d'effectuer des travaux (14%, +4 points) **Un autre aspect bloquant concerne le manque d'information** : de nombreux répondants déplorent le fait de ne pas savoir les travaux qu'il faut faire (5%), ne pas savoir comment obtenir des aides (3%) ou jugent les démarches trop complexes (3%), ne connaissent pas d'artisans pouvant réaliser les travaux (2%). D'autres trouvent ces travaux inutiles (3%) ou bien demandant trop de temps (2%) et ne produisant pas des résultats assez fiables (2%).

F. Les labels et certifications sont déterminants pour la reconnaissance des compétences des installateurs

- **La confiance envers les installateurs d'équipements énergétiques continue de progresser et égale son niveau record de 2019** (71%, +2 points par rapport à 2022). Les principaux déterminants de la confiance restent inchangés par rapport à 2022 : disposer d'un label qualité ou d'une qualification (78%) être reconnu par l'Etat à travers la mention « RGE » (77%). On note tout de même que l'importance d'avoir de bon avis sur Internet continue de croître pour atteindre 57% cette année, soit 13 points de plus en 4 ans.
 - La confiance dans les installateurs progresse plus rapidement au sein des catégories populaires (74%, +6 points) que dans les catégories socioprofessionnelles supérieures (68%, +1 point).
 - L'importance de disposer de bons avis sur internet augmente surtout chez les interviewés âgés de 35 à 49 ans (60%, +3 points) ou de 50 ans et plus (51%, +5 points) mais reste encore supérieure chez ceux âgés de moins de 35 ans (67%, +1 point).
- **L'excellence des compétences est une attente cruciale des Français envers les artisans** : plus d'un sur deux attend de leur part une installation technique de qualité (56%, +2 points). On note également de fortes attentes pour un service après-vente de qualité (44%) et une garantie de résultats (43 %, +4 points, plus forte progression par rapport à 2022). Dans une moindre mesure, les Français attendent de la part des professionnels un accompagnement de qualité (30%) et des conseils sur les travaux à réaliser (16%) ainsi le respect des délais (27%). La relation client (20%) et la réalisation d'un audit énergétique (16%) sont secondaires aux yeux des Français.

- La garantie de résultat est particulièrement importante chez les jeunes, pour qui ce critère arrive en deuxième position (38%, derrière la qualité de la réalisation, 44%), tout comme pour les Français les plus aisés (48%). C'est également le cas pour les habitants des régions Île-de-France (45%) et Hauts-de-France (50%).
- La mention « RGE » est doublement reconnue auprès des Français : **sa présence est un signe de confiance et de qualité aux yeux des Français, et près d'un sur cinq est capable de la citer spontanément lorsque l'on parle des signes de qualité pour l'installation d'équipements utilisant les énergies renouvelables** (19%). C'est l'une des seules qualifications connues des Français : une minorité cite spontanément Qualibat (2%), « NF » (1%) et HQE/ISO (1%).
 - Le label « RGE » est plus connu des propriétaires (29%), qui ont sûrement déjà été confronté à la réalisation de travaux en tout genre sur leurs biens. Les habitants de Bourgogne-Franche-Comté (26%) et des Hauts-de-France (28%) sont également plus connaisseurs de cette mention.
- D'autre part, la notoriété assistée des qualifications et signes de qualité des installateurs d'équipements utilisant les énergies renouvelables augmente par rapport aux vagues précédentes, puisque 85% des Français déclarent connaître au moins un signe qualité « RGE » (+11 points)². Plus précisément et hormis MaPrimeRénov', connue par 72% des Français, et la mention « RGE », connue par 52% des répondants, la notoriété des qualifications oscille entre 43% pour Qualibat et 11% pour Qualiforage, les plus connus étant Qualibat (43%), Qualibois (26%) et Eco-artisan (25%). **Plus précisément, 59% des Français connaissent au moins un label Qualit'ENR³.**
- La connaissance des labels Qualit'ENR est plus répandue chez les propriétaires (66% connaissent au moins un label), tout comme chez les Français les plus aisés (64% parmi les foyers gagnant plus de 2000€ par mois, contre 50% de ceux gagnant moins de 2000€).

² L'évolution est à interpréter avec précaution, l'item « MaPrimeRénov' » ayant été rajouté lors de cette vague.

³ Qualibois, Qualisol, QualiPAC, QualiPV, Qualifelec, Qualibat, Qualiforage ou Chauffage+

En conclusion, cette nouvelle vague révèle quelques grands enseignements :

- Un an après le début de la crise énergétique causée par l'invasion de l'Ukraine par la Russie, les énergies renouvelables bénéficient comme toutes les filières d'énergie d'un soutien en hausse. Elles restent toutefois considérées comme les filières à développer en priorité au sein du système de production d'énergie français.
- On note cette année encore des tropismes régionaux en matière de confiance et de soutien aux différentes énergies renouvelables. Mieux dotées en matière d'ensoleillement, les régions méridionales soutiennent ainsi particulièrement les filières solaires. Le constat concernant l'éolien est plus mitigé : si certaines régions de la façade atlantique affichent un soutien plus fort, les habitants du nord est se montrent moins favorables à ces filières.
- Face à la flambée des prix de l'énergie, près de la moitié des Français se dit inquiète quant à sa capacité à assumer ce surcroît de dépenses. Plus la moitié des Français se dit également incapable d'estimer la hausse des factures à payer pour l'énergie. Toutefois, pour réduire l'impact de la hausse des prix sur leur budget, la quasi-totalité des personnes interrogées ont mis en œuvre des mesures d'économie d'énergie.
- Les projets de rénovation énergétique ont fortement augmenté au cours de l'année, et nombreux sont ceux qui ont effectivement été réalisés. Comme les années précédentes, les enjeux financiers sont à la fois des moteurs et des freins pour la réalisation de ce type de travaux. Les dispositifs d'aide en la matière sont encore considérés comme trop opaques pour nombreux Français, et nécessitent un investissement plus marqué en termes de publicité et de sensibilisation.
- La confiance que les Français accordent aux installateurs est importante, toujours conditionnée en premier lieu par leur haut niveau de compétence, dont peuvent attester les labels et les certifications. La notoriété de ceux-ci progresse régulièrement, tout comme l'importance de la réputation en ligne des artisans.